

# LA VALORISATION DE L'INTERCULTURALITÉ DANS LES ÉCOLES ROUMAINES PAR LE BIAIS DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Andreea-Ştefănică Galit

Université «Alexandru Ioan Cuza», Iași, Roumanie

[a.galit@yahoo.com](mailto:a.galit@yahoo.com)

<https://doi.org/10.29081/INTERSTUDIA.2025.38.14>

## *Résumé :*

Les transformations répétées et continues de toutes sortes dans le monde ont conduit, parmi de nombreux autres changements, au développement de la diversité culturelle. Cet aspect, autrefois négligé, est devenu une réalité, car les sociétés dans lesquelles nous vivons sont multiculturelles, grâce à la libre circulation, aux droits fondamentaux des gens et aux opportunités qui nous sont offertes à chaque pas. Ces dernières années, l'éducation, par l'intermédiaire des établissements scolaires et des institutions publiques et européennes, a donné la priorité à la facilitation du dialogue culturel, à la promotion de la diversité, de la communication, de la compréhension et du respect entre les cultures. Des programmes comme Erasmus+ contribuent à la réalisation de ces objectifs. Il est toutefois intéressant de voir l'impact de ces programmes sur les élèves roumains et la manière dont ils contribuent à développer la tolérance culturelle. À travers le présent document, nous souhaitons exposer les effets favorables que les projets éducatifs ont sur les élèves et montrer comment des valeurs telles que la tolérance, le respect, l'empathie et la collaboration sont acquises par les élèves et les enseignants.

**Mots-clés:** *diversité culturelle, tolérance, programmes européens, projets éducatifs, collaboration.*

## *Abstract :*

Repeated and continuous transformations of all kinds in the world have led, among many other changes, to the development of cultural diversity. This aspect, once overlooked, has become a reality, because the societies in which we live are multicultural, thanks to free movement, people's fundamental rights and the opportunities offered to us at every step. In recent years, education, through schools and public and European institutions, has given priority to facilitating cultural dialogue, promoting diversity, communication, understanding and respect between cultures. Programs like Erasmus+ help to achieve these goals. However, it is interesting to see the impact of these programs on Romanian students and how they contribute to developing cultural tolerance. Through this document, we aim to show the positive effects that educational projects have on students, and how values such as tolerance, respect, empathy and collaboration are acquired by students and teachers for the benefit of all.

**Keywords:** *cultural diversity, tolerance, European programs, educational projects, collaboration.*

## Introduction

La pluralité des langues et des modes de communication résultant de la diversité des formes de socialisation, de diffusion et d'éducation sont des caractéristiques essentielles du XXI<sup>e</sup> siècle, le siècle de la vitesse et de l'innovation (Crispi, 2015 : 17). La pluralité des langues et le besoin permanent de socialisation, de communication des gens ont conduit au fil du temps à l'émergence de certains termes tels qu'interculturel, interculturalité, société multilingue, plurilingue. Il convient tout d'abord de définir le mot d'interculturalité, afin de voir exactement les implications de cette notion et la manière dont elle se manifeste dans le domaine de l'éducation. La signification d'interculturalité et d'acculturation doit également être différenciée dans ce cas, car il existe la tendance que la signification des termes d'être confondues.

Dans un article sur le site d'Epsilon Melia, le mot « interculturalité » fait référence aux interactions entre des communautés culturelles distinctes en vue de garantir le respect et la préservation des entités culturelles. Ce qui est paradoxal, c'est que la plupart des grands dictionnaires français tels que Le Grand Robert (1989), Dictionnaire de l'Académie Française 9<sup>e</sup> édition (2000), Larousse ou le portail lexical CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales) ne mentionnent pas ce terme, bien qu'il soit très diffusé à grande échelle. Néanmoins, le mot « culturel » et ses termes connexes (culture, culturalisme, multilinguisme, diversité) sont mentionnés. Bien que notre terme n'existe pas dans le dictionnaire, la section encyclopédique du site Larousse indique que le terme est vague, qu'il a été créé en 1980 en France et qu'il a été conçu pour désigner l'action de communiquer entre les différents groupes d'immigrés. Pour Piller Ingrid, l'interculturalité a le sens d'inclusion des individus dans une culture étrangère, même si les différences sont nombreuses et il y a peu de choses qui peuvent ressembler les deux cultures (2017 : 8). Selon la même auteure, le mot culture doit être vu comme un verbe, car il représente un procès permanent et non une entité - on fait de la culture, on n'est pas la culture (p. 9).

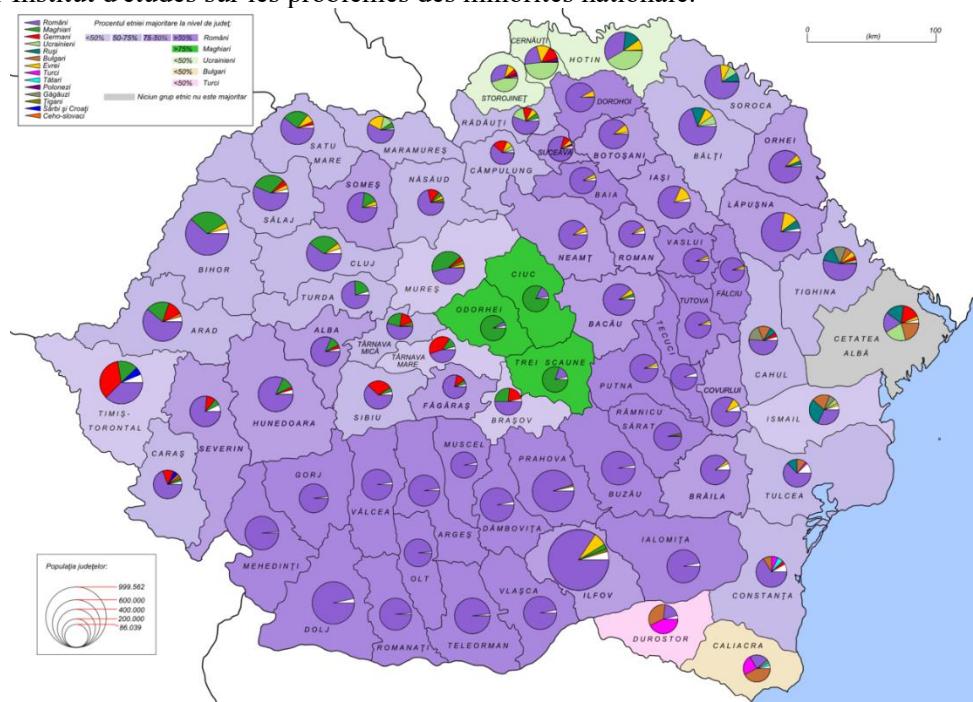
Selon Rhéaume, l'interculturalité définit le caractère pluriel et la diversité des savoirs et des cultures dans la perspective d'une société pluraliste. Ce processus prend en compte les différences qui constituent les spécificités de chacun, sur la base de droits et de règles communs au sein d'une société démocratique (2017).

Si l'interculturalité représente les interactions sociales entre divers groupes, le terme d'acculturation signifie « adoption progressive par un groupe humain de la culture et des valeurs d'un autre groupe humain qui se trouve, relativement à lui, en position dominante », selon le Dictionnaire de l'Académie Française. Les différences entre les deux concepts sont considérables, car l'interculturalité résulte d'un dialogue et d'un échange mutuel d'éléments de chaque culture, alors que dans le cas de l'acculturation, il s'agit d'un individu qui est contraint d'adopter des éléments d'une culture pour diverses raisons, de manière involontaire ou forcée. En outre, la finalité de ces processus est différente, car si dans la première catégorie on constate une accumulation d'éléments culturels qui enrichissent les deux cultures qui ont participé au processus, dans l'autre catégorie on peut être confronté à une perte de sa propre identité culturelle, causée par la nécessité de s'approprier la langue et les coutumes de la culture cible (Sebatier, 2002 : 12-17). Après la distinction entre interculturalité et acculturation, il reste à savoir dans quelle relation se situe la multiculturalité et en quoi elle diffère de notre notion centrale.

D'après I. Piller, la multiculturalité représente « une société composée d'un certain nombre de groupes culturels, en particulier dans laquelle l'identité culturelle distinctive de chaque groupe est maintenue » (p.21). La même auteure, considère que les termes tels que *multiethnic / multiracial* ont été remplacés par la notion de multiculturel (p.22). Tout ce qui est multiculturel est issu de la nécessité de lutter contre le racisme et de défendre les valeurs culturelles de chaque entité (McLeod, 1987 : 9). Parce que tout commence par l'éducation, nous verrons ci-après comment l'interculturalité pourrait être valorisée dans les écoles roumaines.

## 1. Réalités éducatives et diversité culturelle en Roumanie

Les minorités en Roumanie représentent un pourcentage important de la population totale, leur répartition sur le territoire roumain est visible sur la carte ci-dessous. Compte tenu de ce nombre important, il est impératif d'envisager une série d'activités qui favoriseront la cohésion, la communication, le respect et l'échange d'éléments culturels d'un groupe ethnique à l'autre. Ces activités se déroulent souvent dans les établissements scolaires, mais il existe également des projets organisés au niveau local, départemental, interdépartemental ou national. Davantage d'informations utiles sur divers sujets d'intérêt sont disponibles sur le site officiel de l'Institut d'études sur les problèmes des minorités nationales.



Source :<https://www.ispmn.gov.ro/maps>, consulté le 27 mai 2025

En analysant la carte, on remarque que bien que les Roumains soient majoritaires dans presque tout le pays, dans certaines régions telles que Transylvanie (plus précisément dans le département Harghita), la majorité est constituée de Hongrois ethniques, en plus de tous ceux-là, on apprécie un nombre important d'Ukrainiens, de Bulgares, de Roms, de Turcs, d'Allemands, de Juifs et de Serbes. Selon les données de l'Institut pour l'étude des problèmes des minorités nationales,

lors de la récession démographique de 2021, dans les départements de la région moldave, tels que Suceava, Iași, Botoșani, le groupe ethnique le plus répandu est celui des Roms, auxquels s'ajoutent un nombre important d'Allemands, d'Ukrainiens et d'Italiens (l'œuvre de D. Kiss, 2010, contient des données approfondies sur la situation des personnes appartenant à des minorités ethniques).

Étant donné le grand nombre d'ethnies, il est évident que les stéréotypes et la discrimination sont inévitables. Si on évoque les élèves ethniques et leur statut à l'école et en dehors, on constate qu'ils sont souvent confrontés à des préjugés, tant de la part de la communauté dans laquelle ils vivent que de la part du personnel enseignant, des camarades de classe, ce qui crée une atmosphère dans laquelle les élèves ethniques se sentent isolés et rejetés. Les formes de discrimination peuvent aller d'une série de plaisanteries et de taquineries répétées à l'exclusion du groupe (s'il s'agit d'une activité scolaire par exemple), voire à la négation de l'identité culturelle en raison du désir de faire partie d'un groupe. En 2025, c'est un défi de réaliser une inclusion véritable, car l'école roumaine est toujours considérée comme un espace où les spécificités culturelles ne sont pas assez respectées, mais des efforts sont faits pour éliminer ces différences (Petrican, 2023).

## 2. Programmes éducatifs visant à encourager l'interculturalité

Pour assurer la réussite scolaire et l'épanouissement des élèves, il est nécessaire de lancer des projets éducatifs visant à promouvoir la coopération, la communication, la créativité, la tolérance et l'empathie. En Roumanie, la plupart des écoles organisent actuellement des activités éducationnelles (couvrant divers thèmes, buts, besoins et événements) et des projets de type Erasmus+<sup>1</sup>, dans le cadre desquels les élèves et les enseignants ont la possibilité d'interagir avec des personnes originaires d'autres pays afin de développer la communication interculturelle. Outre les projets européens et internationaux, il existe des ateliers thématiques, des concours, des débats qui visent à partager les valeurs et la culture. Ces activités peuvent être organisées au niveau de l'école, avec le soutien de la communauté locale ou même d'ONG. Différents types d'activités sur des thèmes d'intérêt culturel peuvent être organisés pendant des périodes telles que la « Școala Altfel » ou la « Săptămâna Verde », au cours de laquelle les élèves participent à des activités non formelles.

Parmi les projets les plus importants qui ont été réalisés au cours de l'année scolaire 2024-2025 dans le département de Iași, nous mentionnons les suivants : « Segregare pe minus, Diversitate pe plus - Educație de la egal la egal pentru comunitățile roma și non-roma »<sup>2</sup>, les responsables de la mise en œuvre ont été Teach

<sup>1</sup> Le site web de la Commission européenne fournit une multitude d'informations sur le programme Erasmus+, notamment sur la participation, la procédure d'inscription, les opportunités, mais aussi diverses ressources et outils disponibles à l'adresse suivante, <https://erasmus-plus.ec.europa.eu/about-erasmus/what-is-erasmus>, consulté le 28 mai 2025.

<sup>2</sup> L'objectif du projet était de créer un environnement favorable au respect du droit à l'éducation, à l'égalité de traitement et à la non-discrimination sur la base de l'appartenance ethnique, <https://teachforromania.org/teach-for-romania-si-roma-education-fund-lanseaza-proiectul-segregare-pe-minus-diversitate-pe-plus/>, consulté le 03 septembre 2025.

for Romania & Roma Education Fund<sup>3</sup> ; «Fără discriminare!»<sup>4</sup>, la responsable de la mise en œuvre est la Police roumaine ; Programme départemental «Împreună prindem curaj!» organisé par CJRAE Iași. La participation à de tels projets revêt une dimension sociale, car elle permet de prévenir l'exclusion sociale (l'égalité des chances est offerte à tous les groupes ethniques et culturels), de construire une société inclusive (nous apprenons à connaître les préjugés et à les combattre) et peuvent également diminuer les tensions interethniques (élimination des stéréotypes).

Les dates les plus importantes concernant la lutte contre la discrimination et célébrées dans les écoles roumaines par le biais d'activités éducatives et d'ateliers sont les suivantes : 27 janvier - Journée internationale de commémoration des victimes de l'Holocauste, 21 mars - Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, 8 avril - Journée internationale des Roms, 9 mai - Journée de l'Europe, 21 mai - Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement, 10 décembre - Journée internationale des droits de l'homme.

À la suite du projet « L'école, c'est beau – Apprends pour toi ! », cofinancé par le Fonds social européen dans le cadre du programme opérationnel Capital humain 2014-2020, plusieurs effets négatifs de la discrimination ont été observés, parmi lesquels nous pouvons citer au niveau individuel: résultats scolaires peu satisfaisants; manque de motivation ; sentiments de culpabilité; perte de confiance en soi; non-intégration dans le groupe scolaire et au niveau collectif: une mauvaise communication; l'apparition de situations conflictuelles; l'encouragement des stéréotypes; une compétitivité contre-productive; le maintien d'attitudes discriminatoires<sup>5</sup>.

L'implication et la participation des élèves à des activités d'éducation interculturelle leur permettent d'être plus sensibles, plus empathiques et plus tolérants dans leur comportement à l'égard des personnes d'origine ethnique et non seulement. Dans le même temps, ils apprennent à coopérer quelle que soit l'équipe ou le groupe dont ils font partie, en se concentrant sur le développement de la pensée critique plutôt que sur les préjugés. Enfin, chaque personne peut apprendre à tirer parti de ses points forts et à être fière de l'identité culturelle dont elle a hérité (Wójcik, Popiółek, 2014 : 56-57).

---

<sup>3</sup> Cette association est bien connue pour les programmes qu'elle mène au niveau national en faveur des élèves défavorisés, en particulier dans les zones rurales, et elle soutient les enseignants débutants par des sessions de formation et de conseil professionnel.

<sup>4</sup> Il s'agit d'un projet qui s'est déroulé au niveau national de février à décembre 2024 et qui visait à la fois à prévenir les discriminations et les crimes de haine en sensibilisant les groupes vulnérables et les personnes qui exercent des activités impliquant une interaction directe avec les citoyens. Le projet s'adresse à un vaste groupe cible, comprenant notamment des officiers de police, des étudiants, des élèves, des enseignants, des parents et du personnel de centres de placement familial,<https://bv.politiaromana.ro/ro/comunicate/proiectul-fara-discriminare>, consulté le 03 septembre 2025.

<sup>5</sup> Cette page web vaut la peine d'être suivie car elle contient des informations précieuses, diverses campagnes d'information à propos de l'absentéisme, la discrimination, le décrochage scolaire, et propose également des ressources pour le processus de conseil aux élèves, des articles sur des sujets connexes, <https://www.scoalaefrumoasa.ro/>, consulté le 14 septembre 2025.

### **3. Analyse situationnelle - l'impact des programmes d'échanges éducatifs**

Entre 2023 et 2025, pendant les cours de FLE (Français langue étrangère) dans deux écoles de la région de Moldavie, nous avons observé un comportement indésirable des élèves envers leurs collègues. Dans ce cas, on parle d'un langage injurieux (utilisation de surnoms, imitation de l'accent, blagues déplacées liées à la culture de l'autre), d'exclusion de certains élèves du groupe de travail, de refus de s'asseoir à côté d'une personne en particulier, de suppositions du type « c'est la faute de l'élève X », surtout lorsqu'un objet est cassé ou introuvable. Dans une école de ces deux, la prédominance ethnique était de Roms, et dans l'autre, il y avait plus de Roms, suivis d'un petit nombre de Roms et de Juifs. Dans ces écoles, il y avait visiblement plusieurs groupes d'élèves, très bien étiquetés par les élèves eux-mêmes. En tant que professeure, nous avons vu les élèves ethniques dans un groupe séparé des autres, ceux qui ont une très bonne situation financière forment un autre groupe, ceux qui aiment beaucoup apprendre dans un autre et ainsi de suite. Même si la formation des groupes était basée sur le même statut social ou culturel et que l'adhésion à l'un d'entre eux était volontaire, on a néanmoins pu observer que les élèves issus de minorités ethniques étaient marginalisés, en particulier pendant les activités scolaires. Durant les cours, lorsqu'il s'agit de travailler en équipe, les personnes d'origine ethnique sont toujours laissées de côté et l'enseignant doit les intégrer dans des groupes, même s'il sait que les élèves ne le souhaitent pas. Suite à l'observation de ce comportement, nous avons proposé un projet d'échange culturel au niveau des écoles, dans le cadre duquel les élèves apprennent les traditions, les coutumes et la langue propres à chacun.

Grâce à plusieurs activités dont l'objectif principal était d'inclure les élèves marginalisés dans les activités de la communauté scolaire, les relations entre les élèves roumains et les élèves ethniques se sont améliorées et les apprenants ont appris à coexister, à collaborer et à se respecter les uns les autres. Ils ont échangé des coutumes, des plats culinaires (dont certains ont surpris les élèves non ethniques par leur goût exquis), des structures linguistiques (salutations, formules de remerciement, certains syntagmes, chiffres et bien d'autres).

Parmi les activités proposées dans le cadre des projets éducatifs menés au niveau scolaire, les plus appréciées ont été : le coin multiculturel (activité dans laquelle les élèves ont apporté divers objets, écrits, plats typiques), cet espace a été aménagé pour accueillir l'histoire de chaque élève ; ateliers de théâtre - l'accent a été mis sur les jeux de rôle ; personnalités exceptionnelles (l'activité consiste à rechercher des artistes, des génies, des personnalités culturelles d'ethnies différentes qui ont apporté une contribution au monde) ; la colonne de la compréhension (les élèves ont la possibilité de dire une chose positive ou une curiosité sur un groupe ethnique).

Bien que tout ne se soit pas passé spontanément, et qu'au début nous ayons été confrontés à des refus et à des réticences, le processus de création d'une relation plus efficace entre les élèves ne pouvait se faire qu'au fil du temps, avec le soutien des enseignants, des parents, des conseillers scolaires et des institutions locales qui ont contribué à la réussite du projet. Même si les réticences culturelles subsistent, on a observé une meilleure communication entre les élèves, ce qui montre que les activités menées ont été couronnées de succès.

## Conclusions

En guise de conclusion, il convient de rappeler que, même si ce processus n'est pas facile, le niveau d'éducation est un élément de liaison dans la création de relations humaines de qualité, dans lesquelles l'école peut être le moyen de construire une perception saine de la diversité et de la culture spécifique de chaque individu. L'ouverture à la diversité et à l'interculturalité est à la fois un défi et une nécessité de nos jours.

Des aspects tels que l'apprentissage mutuel, le dialogue authentique et la validation de l'identité de toute personne, quelle que soit son origine ethnique ou son appartenance culturelle, doivent être abordés. Les projets éducatifs qui promeuvent l'interculturalité constituent de véritables situations d'apprentissage dans lesquelles les élèves non seulement apprennent à connaître l'« autre », mais se lancent également dans une découverte de soi qui leur permet de mieux apprécier leurs origines ancestrales, leurs origines culturelles. L'ouverture à l'inclusion doit avant tout être soutenue par des politiques éducatives cohérentes, et en particulier par des programmes de formation destinés aux enseignants, qui sont les principaux acteurs de la démarche d'intégration, de compréhension et d'acceptation. Une société saine naît d'une éducation solide dans laquelle les jeunes générations connaissent et sont capables de mettre en pratique des valeurs telles que la coopération, le respect, l'entraide et la tolérance, indépendamment du statut social, culturel et économique.

Il faut enfin mentionner que la participation des élèves à des manifestations scolaires sur le thème de la diversité culturelle et de la lutte contre la discrimination raciale ou ethnique constitue une démarche éducative nécessaire pour créer une communauté scolaire inclusive, avec des avantages tant individuels que collectifs. En se concentrant surtout sur l'amélioration de la cohésion et de la collaboration en classe, le développement de l'esprit critique et de la conscience civique, et l'amélioration du climat scolaire.

Il convient également de souligner les obstacles qui ont entravé le bon déroulement des activités. Parmi les défis les plus récurrents, citons la résistance au changement (réticence à l'égard des activités et de leurs résultats), le manque de ressources (la plupart des projets nécessitent du temps, du matériel, de la formation), la gestion des conflits, le contrôle de l'impact (l'évaluation réelle des changements d'attitude peut être complexe et requiert des outils fiables et des observations rigoureux).

Compte tenu de tous ces aspects, nous réalisons que la mise en place d'activités éducatives consacrées à la tolérance et à la lutte contre la discrimination ne constitue pas seulement une démarche éducative, bien au contraire, c'est un processus global qui permet aux élèves de devenir plus responsables, plus empathiques et plus conscients de la valeur de chaque culture et de chaque personne.

## BIBLIOGRAPHIE

Asociatia Handmade România, Proiect - Școala e frumoasă – Învață pentru tine!, <https://www.scoalaefrumoasa.ro/efectele-negative-ale-discriminarii-la-nivel-individual-si-de-clasa/>, consulté le 14 septembre 2025.

CRISPI, Valentina, 2015, „L'interculturalité”, dans Télémaque 1, nr. 47, pp, 17-30. EPSILON, Melia, *Qu'est-ce que l'interculturalité ? - Epsilon Melia*, consulté le 27 mai 2025.

EUROPEAN COMMISION, “What is Erasmus+?”, <https://erasmusplus.ec.europa.eu>

[plus.ec.europa.eu/about-erasmus/what-is-erasmus](https://plus.ec.europa.eu/about-erasmus/what-is-erasmus), consulté le 28 mai 2025.

INSTITUTUL PENTRU STUDIEREA PROBLEMELOR MINORITĂȚILOR NAȚIONALE,  
<https://www.ispmn.gov.ro/maps>, consulté le 27 mai 2025.

<https://ispmn.gov.ro/maps2022>, consulté le 02 septembre 2025.

<https://ispmn.gov.ro/node/interculturalitate-i-relaii-interetnice>, consulté le 27 mai 2025.

KISS Dénes, 2010, *Sistemul instituțional al minorităților etnice din România*, ed. ISPMN, *Studii de atelier. Cercetarea minorităților naționale din România*, nr. 34.

MAŁGORZATA Wójcik, KATARZYNA Popiółek, 2014, „Prejudice reduction in an educational setting. Practical outcomes from theoretical approaches”, dans *Polish Journal of Applied Psychology*, vol. 12 (3).

MCLEOD, A. Keith, 1987, *Multicultural education: a partnership*, Canadian Council for Multicultural and Intercultural Education, Toronto, OISE Press.

PETRICAN, Maria, 2023, „Integrarea și adaptarea copiilor romi în școală”, dans Revista *Educație*, <https://revistaeducatie.ro/wp-content/special/diferite/Pertican%20Maria%20Integrarea%20si%20adaptarea%20copiilor%20romi%20in%20scoala>, consulté le 28 mai 2025.

PILLER, Ingrid, 2017, *Intercultural communication: a critical introduction*, Edinburgh, Edinburgh University Press.

POLIȚIA ROMÂNĂ, <https://bv.politiaromana.ro/ro/comunicate/proiectul-fara-discriminare>, consulté le 03 septembre 2025.

RHEAUME, Jacques, 2017, «L’ethnicité, l’intervention et l’interculturalité», dans *Alterstice*, Volume 7, numéro 1, pp. 77-87.

SEBATICIER, Colette, 2002, *Identités, acculturation et altérité*, L’Harmattan.

TEACH FOR ROMANIA, <https://teachforromania.org/teach-for-romania-si-roma-education-fund-lanseaza-proiectul-segregare-pe-minus-diversitate-pe-plus/>, consulté le 03 septembre 2025.

\*\*\* *Dictionnaire de l’Académie française*, Tome 2, Paris, Fayard, 2000.

\*\*\* *Dictionnaire de l’Académie française*, 9<sup>e</sup> édition, <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9A0336>, consulté le 27 mai 2025.

*Encyclopédie Larousse*, <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/interculturalit%c3%a9/178843>, consulté le 27 mai 2025.